



VIADUC REMARQUABLE

N° INVENTAIRE : **43135.01U** NOM : Viaduc de la Recoumène

SECTION de LIGNE : **43041.02N**

COMMUNES : **Début Ouvrage :
Le Monastier sur Gazeille (43)**

**Fin Ouvrage :
Le Monastier sur Gazeille (43)**

Eléments survolés **Cours d'eau Recoumène**



DONNEES TECHNIQUES :

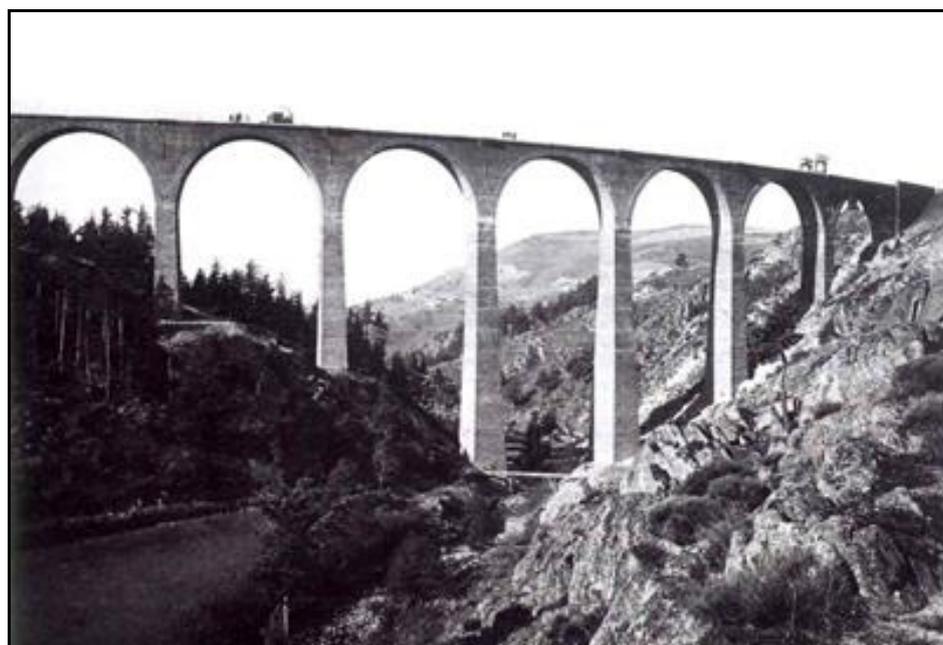
Nature de l'ouvrage :	Viaduc Ferroviaire		
Longueur :	270 m	Hauteur :	66 m
Nombre de voies :	1		
Usage actuel :	Chemin		
Etat général accès :	Chemin carrossable		
Etat général :	Bon		

COMMENTAIRES :

Une ligne de chemin de fer dite transcévenole est projetée entre le Puy en Velay (Haute-Loire) et Aubenas (Ardèche). Les travaux commencent en 1911 mais sont arrêtés trois ans plus tard par la première guerre mondiale. Ils reprennent péniblement au début des années 1920. C'est ainsi qu'est construit en 1925 le viaduc de la Recoumène sous la direction du célèbre ingénieur Paul Séjourné. C'est un ouvrage en maçonnerie classique, construit en basalte et particulièrement aérien, qui comporte 8 arches de 25 mètres d'ouverture. Ses culées et ses tympans sont évidées pour alléger sa structure.



Ci-dessus et ci-dessous, trois phases de la construction du viaduc



Sur cette photo, on voit une petite locomotive de chantier sur l'ouvrage quasiment terminé peu avant son abandon

Mais les travaux traînent en longueur et sont finalement arrêtés en 1939. La ligne est déclassée en 1941. Le viaduc livre alors passage à un simple chemin qui emprunte le tracé de la voie ferrée. Il servira plus tard de base de saut à l'élastique et sera inscrit à l'inventaire national des Monuments Historiques en août 1989.

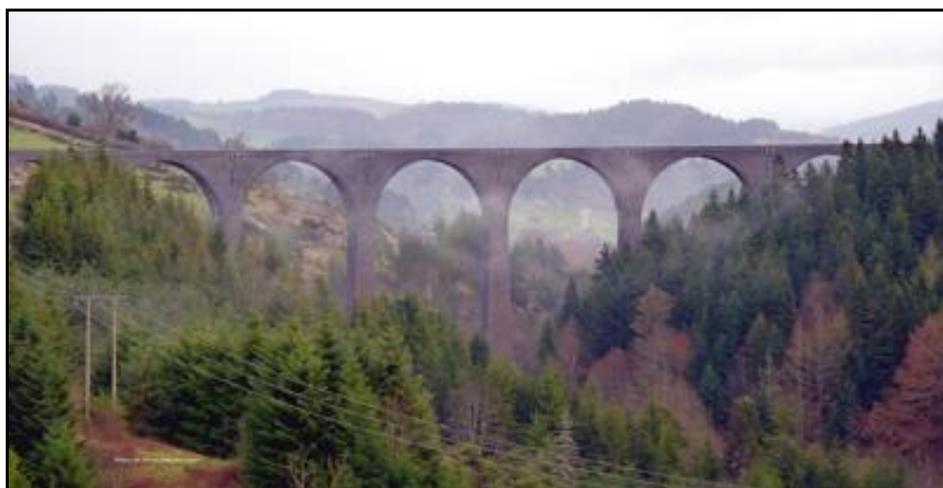
Il n'a donc jamais servi à des fins ferroviaires et il est à noter que ses garde-fous métalliques n'ont jamais été posés.

ICONOGRAPHIE :

VUE LATÉRALE GAUCHE



VUE LATÉRALE DROITE



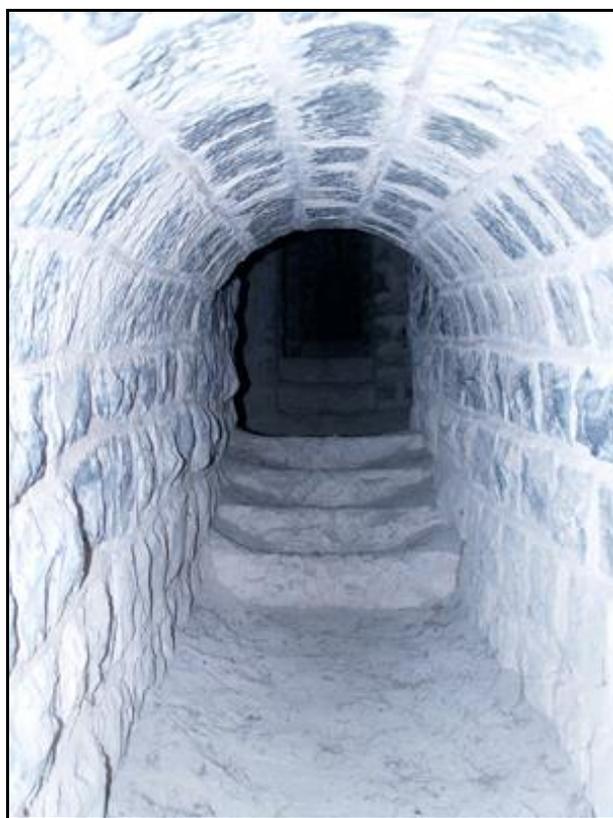


Sur cette photo, noter les meurtrières qui correspondent à l'évidement interne des tympans





Une architecture particulièrement altière



De même que les tympan situés au sommet des piles, les deux culées d'extrémités de l'ouvrage sont creusées pour alléger la structure. Ces vides peuvent aussi servir accessoirement de fourneaux de minage dans l'hypothèse où il faudrait détruire l'ouvrage en cas de guerre.

VUE SUPERIEURE ET TABLIER



Le tablier du viaduc vu dans le sens de la ligne sans ses rambardes qui n'ont jamais été posées

Si cette fiche comporte des erreurs ou des oublis, merci de nous le signaler.

★ ★ ★